

MES FINANCES, SES RESSOURCES

Introduction

Il y a eu un changement important sur le plan financier individuel lors de la deuxième moitié du vingtième siècle. Cela s'est produit grâce à un changement sur le plan financier gouvernemental. Ce dernier était le résultat de l'implémentation en masse de la politique économique keynésienne. Cette philosophie économique va à l'encontre de l'école économique traditionnelle qui s'appelle l'école économique autrichienne. La politique d'une économie autrichienne déplore l'endettement et des dépenses prodigues tandis qu'elle prône des vertus économes qui contribuent et favorisent une politique économique saine. Par contre, la politique économique keynésienne déplore les vertus économes et prône les « valeurs » des dépenses prodigues et de l'endettement dans le but de faire tourner le moteur économique.

John Maynard Keynes (1883-1946) est un des économistes le mieux connu dans le monde. Il était socialiste et faisait partie de la Société Fabien Britannique. Le socialisme fabien est né en 1883 et son but était le socialisme par l'évolution plutôt que par la révolution. Le but ultime du socialisme fabien est le socialisme mondial ou le globalisme. Cette philosophie économique harmonise la fusion entre le gouvernement d'une nation et des grosses sociétés corporatives qui mène à un fascisme corporatif. Le fascisme corporatif est aussi appelé « l'État providence capitaliste. L'État providence capitaliste est maintenant appelé « l'interventionnisme ». L'Économiste humaniste, Richard Rorty avoue que le socialisme

pur ne fonctionne pas à long terme. Le système n'est pas durable. Celui-ci favorise la synthèse d'une économie contrôlée partiellement par l'État et une économie de marché qui n'est pas complètement libre. Dans un tel environnement économique l'État joue un rôle important dans la redistribution de richesses créé par un marché qui n'est pas complètement libre.

Ex-communiste John Strachey, est entré dans la Société Fabien en 1943. Par la suite il a accédé au poste du ministre de guerre avec le Parti Travailleur de l'Angleterre en 1950. Dans son livre intitulé *Le Capitalisme Contemporain*, il dévoile le fait que John Maynard Keynes exigeait que le capitalisme soit réglé et contrôlé par une autorité centrale. Les instruments principaux de sa politique seraient des variations des taux d'intérêt, des déficits et des surplus budgétaires, le contrôle des travaux publics et la redistribution des revenus des particuliers d'une façon égalitaire. John Maynard Keynes dans son livre intitulé *Economic Consequences of the Peace 1920* (Conséquences économiques de la paix) cite Lenin, le communiste qui a avoué ceci : « par un processus continu d'inflation, des gouvernements peuvent sournoisement confisquer à leur citoyenneté une partie importante de leurs richesses. Par cette méthode, les gouvernements ne font pas seulement la confiscation mais une confiscation arbitraire : tandis que le processus appauvri beaucoup, il enrichi aux autres. Ce processus-ci se sert de toutes les forces cachées de la loi économique sur le côté de destruction et il le fait d'une manière qu'un homme sur un million n'est pas en mesure de s'en apercevoir. »

Jésus a dit dans Luc 6.43 et 44 : « Ce n'est pas un bon arbre qui porte du mauvais fruit, ni un mauvais arbre qui porte un bon fruit. Car chaque arbre se connaît à son fruit. » C'est quoi le fruit de la politique économique keynésienne? Cela se voit par des dépenses prodigieuses et de l'endettement des gouvernements ainsi qu'une citoyenneté endettée grâce aux cartes de crédit et du crédit facile offert par des banques. La Bible dit dans Prov. 22.7 : « Le riche domine sur les pauvres et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête. »

Étant donné que notre société et nos gouvernements sont si bien influencés par John Maynard Keynes, il nous fait examiner « L'arbre » lui-même pour voir ce qui influençait le fort intérieur de son cœur. L'auteur Zygmund Dubbs, qui a fait beaucoup de recherche pour le livre Keynes at Harvard (Keynes à Harvard) décrit Keynes et ses camarades socialistes de cette façon : « Chantant le « Drapeau Rouge », les fils de haute naissance de la grande bourgeoisie britannique se couchaient sur le tapis en concevant des machinations socialistes interrompues par des périodes de débauches homosexuelles... L'attitude lors de ces rencontres était anti-établissement. D'après eux, la génération précédente est devenue démodé et superflue. Ils ont déclaré que le système capitaliste est tombé en désuétude et que la révolution était la seule solution. Le Christianisme a été proclamé comme une force adverse, tandis que leurs débauches homosexuelles étaient vantées comme « un amour qui dépasse la pensée chrétienne ». Chef parmi ce groupe d'homosexuels révolutionnaires était John Maynard Keynes. Keynes a été caractérisé par son amoureux,

Lytton Strachey comme « un libéral et un sodomite, un athée et un statisticien. Sa dépravation particulière était l'abus sexuel des jeunes garçons. » Zygmund Dubbs, « Sugar Keynes » « The Review of the News » le 23 juin, 1971. Voilà, juste un petit aperçu du Cœur d'un homme socialiste qui porte beaucoup d'influence sur notre façon de penser sur le plan financier. Si et quand il y a une tendance ou un mouvement, il faut que le chrétien examine ceux et/ou celles qui sont à l'origine d'une telle tendance ou d'un tel mouvement car cela lui dévoilera l'esprit en arrière de cela.

L'endettement des gouvernements mondiaux devient un fléau. Cela mènera à un effondrement économique mondial sur une grande échelle. Par la suite, je crois qu'un nouveau système sera mise en place qui sera géré par l'Anti-christ. Le dollar US, qui est la devise universel, sera remplacé par une devise internationale. Dans le monde industrialisé, l'endettement des particuliers est de mise. Je cite deux articles assez récents que j'ai trouvé sur le site-web « Statistique Canada ».

Article # 1 : « L'endettement des Canadiens s'accroît » 2014

Article # 2 : « Enquête sur la sécurité financière. » : Le Quotidien; le jeudi 7 décembre 2006

Il y a certainement des dépenses légitimes. Nous avons besoin du logement, de la nourriture, des vêtements, du transport, de l'éducation. Paul a écrit dans I Ti. 6. 8 : « si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. » Dans le monde occidental, nous avons beaucoup plus que cela! Qu'est-ce que Jésus a enseigné dans Mat. 6.25 à 34? Nous devons nous examiner

l'attitude par rapport à tous nos biens. Le problème est la consommation excessive par plusieurs générations gâtées par le matérialisme et la convoitise. Nos jeunes grandissent dans un environnement là où il n'y a rien qui leur manque. Ils oublient que cette vie aisée, la maison et tous les avoirs de papa et de maman coûtent chers et que cela a pris une trentaine d'années d'accumuler. Bien des fois, nos jeunes adultes quittent le foyer et ils croient à tort qu'ils ont droit à tout ce que possède papa et maman dans le plus bref délai. Donc, ils s'endettent rapidement ne sachant pas que cette décision aura des conséquences inattendues - l'oppression. Prov. 22.7 : « Le riche domine sur les pauvres, et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête. »

De plus, nous vivons dans un état socialiste. Pour soutenir tous nos programmes sociaux il faut des impôts progressifs basés sur notre revenu brut annuel. Voici les diagrammes. Dans le Manifeste Communiste par Karl Marx la deuxième colonne des dix colonnes du communisme est l'imposition des impôts progressifs. De cette façon le gouvernement peut faire la redistribution des richesses des contribuables. L'État providence est subventionné par nos impôts. La première colonne du Manifeste Communiste est l'abolition du droit de posséder un terrain en propre. La troisième colonne est l'abolition du droit de succession.

Étant donné que le communisme et la philosophie de Karl Marx porte tant d'influence sur des nations comme la philosophie économique de John Maynard Keynes, examinons un petit peu, d'une façon très brève, la vie et la croyance de Karl Marx. Lors de sa jeunesse Marx croyait en Dieu. À l'université il a renoncé sa

croyance en Dieu et même il a dit qu'il voulait se venger contre Celui qui règne en haut. (Richard Wurbrand. Was Karl Marx a Satanist, Diane Books Publishing Co. 1976) Marx s'est joint à une secte secrète de l'Église Sataniste. Comme témoignage de son adhésion, Marx a laissé pousser ses cheveux et sa barbe. Il s'agissait d'un des caractéristiques des disciples de Joana Southcott prêtresse satanique qui était elle-même en contact avec un démon qui s'appelait « Shiloh ». Marx a dit que la religion chrétienne était une des religions le plus immorales du monde. Il n'aimait pas non plus la religion des Juifs. Bien entendu, il détestait le capitalisme et il croyait que le christianisme était le mécanisme par lequel les riches opprimaient les pauvres. Chose intéressant est que Marx avait un ami qui s'appelait Frédérique Engels. Le père de ce dernier était propriétaire d'une filature de coton à Londres en Angleterre. M. Engels était un capitaliste riche. Marx vivait la plus part de sa vie des profits de la filature de M. Engels. Frédérique Engels était soutenu par son père et lui, à son tour, donnait de son argent à Marx. En plus, Marx a reçu un montant de presque 824 livres comme don d'un admirateur allemand Wilhelm Wolff à son décès. Cela traduit à presque 450 000, 00 \$ canadien aujourd'hui. Dans une lettre à son oncle, Lion Phillips, datée juin 1864, Marx s'est vanté du fait qu'il avait gagné 400 livres de ses investissements dans la bourse. Quand est-il de cela pour quelqu'un qui était contre le capitalisme!

Marx ne voyait pas de l'utilité de la famille traditionnelle. Il était adultère. Il ne pourvoyait pas pour sa famille car il était paresseux et ne voulait pas travailler. Il dépensait beaucoup de son argent pour des boissons alcoolique. Il passait beaucoup de temps couché sur

son divan ivre. Une fois réveillé et sobre il écrivait ses pensées au sujet des classes et économiques. Deux de ses six enfants sont mort crevé de faim. Deux autres se sont suicidés plus tard à cause de leur existence déplorable. Marx croyait que les enfants des familles devraient être enlevés du foyer afin que l'État les élève d'une façon communale. Pour lui cela garantirait l'égalité parmi les jeunes. (Don Bell Reports ; le 15 février 1980.)

Mikhail Bakounin, un ami de Marx, a écrit cela à son égard : « Rejetant l'idée de Dieu, il ne pouvait pas comprendre la condition humaine comme le résultat du péché. Il blâmait le système économique pour tous les maux moraux et psychologiques. Il a dit que le système a dû être renversé par une révolution afin que la société de l'homme soit restructurée. » (Nesta Webster, World Révolution, Pg 173).

Comme je vous ai déjà dit, S'il y a une tendance ou un mouvement qui porte beaucoup d'influence sur la société ou sur des nations, il faut examiner le fondateur du mouvement pour bien comprendre l'esprit en arrière de ce mouvement. Tous les deux, Marx et Keynes ont rejeté Dieu et le christianisme. Ps. 14.1 : « L'Insensé dit en son cœur : IL n'y a point de Dieu! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables; il n'en est aucun qui fasse le bien. »

Voilà, l'environnement économique dans lequel nous nous trouvons. Cette réalité nous donne de bonnes raisons de gérer nos finances avec sagesse basée sur les principes de Dieu. Souvent, pour mieux gérer nos finances, il s'agit d'un changement de comportement quant à nos dépenses. Il y a de mauvaises habitudes ancrées dans notre culture depuis au moins deux générations.

